



Blois – La Halle aux Grains – 11 octobre 2024 – **Seul le prononcé fait foi**

DISCOURS INAUGURAL DES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE 2024 DE PHILIPPE GOUET, PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LOIR-ET-CHER

Madame la Ministre de l'Éducation Nationale,
Monsieur le Préfet,
Madame, Messieurs les parlementaires,
Monsieur le Président de Région Centre Val-de-Loire, **cher François**,
Monsieur le président d'Agglopolys, **cher Christophe**,
Monsieur le Maire de Blois, **cher Marc**,
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Recteur d'Académie,
Monsieur le président du Conseil scientifique, **cher Jean-Noël Jeanneney**,
Monsieur le directeur des Rendez-vous de l'Histoire, **cher Francis**,
Mesdames et messieurs en vos titres, grades et qualités,
Chers amis,

Pourquoi cette année les villes sont-elles, ici, aux rendez-vous de l'histoire ?
Peut-être simplement parce qu'elles sont, depuis toujours, au rendez-vous **de notre histoire** !

Le beau thème que vous avez choisi nous ressemble tous, **car il est le reflet de notre propre identité**.

Identité **géographique** et **démographique**,
Identité **historique** et **politique**,
Identité **économique** et **sociétale**.

La ville est un résumé, je dirais même un condensé de notre vie humaine, partant du principe simple que **l'homme n'est pas fait pour vivre seul et que la ville est faite pour vivre ensemble**.

La ville est ainsi comparable à la vie, devenant même le reflet de notre **identité biologique**.
À l'image de notre corps, nous lui avons donc naturellement attribué les **mêmes caractéristiques**, le **même langage**, les **mêmes attributs physiques**.

De la naissance d'un nouveau quartier **à la mort** d'un centre-ville, l'organisation de notre vie tourne autour des **organes de notre ville**.

Pour Victor Hugo, « ***La rue est le cordon ombilical qui relie l'individu à la société*** ». La ville a donc aussi un cœur qui bat.

Ce **cœur humain**, ce **cœur urbain** est le lieu où toutes les émotions s'expriment et où l'énergie commune s'épanouit.

Les avenues, les rues, les ruelles, les fleuves, les rivières, sont toutes de véritables **artères et canaux**, qui transportent une circulation constante d'individus et d'idées.

Tel un flux sanguin, ces déplacements sont indispensables au maintien en vie et au mouvement de la cité.

La ville a ses poumons verts, offrant un espace de respiration, une oasis de calme au milieu du tumulte apportant l'oxygène nécessaire à la ville et à ses habitants.

Ces poumons sont un **antidote naturel** à la pollution atmosphérique, **rafraîchissant et revitalisant l'âme et le corps** de ceux qui s'y réfugient.

La ville a ses entrailles, invisibles mais indispensables.

Ces souterrains et réseaux cachés lui permettent de fonctionner harmonieusement.

Égouts, câbles, conduites de fluides et d'énergie, ces organes internes agissent comme notre tube digestif, transformant et éliminant le superflu pour maintenir notre équilibre.

La ville a son squelette. Anciens remparts, cathédrales, fortifications, ces premières structures osseuses de la société, soutiennent la ville et la protègent **comme une épine dorsale**, tout en permettant l'élargissement et l'expansion.

Ces lignes de défense et d'ouverture sont aussi des voies de communication vers l'extérieur, essentielles pour la survie de l'**organisme urbain**.

La ville a son régime alimentaire. Les halles marchandes sont pour Zola, un ventre **qui nourrit le corps urbain**.

C'est un lieu d'abondance et de prospérité où se mêlent saveurs, effluves, couleurs et échanges.

Ainsi, la ville est un **organisme vivant**, un corps en perpétuel changement, dont chaque partie joue un rôle crucial.

Elle se régénère, parfois se fragilise, mais cherche toujours à évoluer.

Elle **grandit, s'épanouit, vieillit**, quelques fois **rajeunit**, mais comme tout être humain, elle a besoin de soins pour rester en bonne santé.

Des artères urbaines, que l'on évite de boucher, de la **peau des bâtiments** que l'on rafraîchit, **au tissu social** que l'on protège pour éviter les infections et les fissures..., nous parlons souvent des villes en terme médical, car elles naissent, grandissent, parfois tombent malades et meurent.

Tout cela fait écho à notre propre corps.

Les quartiers abandonnés deviennent des plaies à soigner, les dents creuses des zones à revitaliser.

La ville est également le réceptacle de nos émotions, de nos envies, de nos peurs, et de nos angoisses.

Tantôt **fière, joyeuse, survoltée, dynamique, en fête** ;

Tantôt **endormie, malade, sinistre, triste** ou **endeuillée** ;

La ville est le reflet des Hommes et des âmes qui la composent.

Les villes héritent de nos histoires. Si diverses et si riches, elles ont des fondations solidement ancrées dans notre passé.

Bâties autour des clochers, leurs croissances ont transformé **les villages en ville, les paroisses** sont devenues **des communes** et les **évêchés des préfectures**.

Ainsi les villes de France et de Loir-et-Cher, comme des témoins silencieux, révèlent les transformations historiques qu'elles ont subies, conservant les traces des batailles, des négociations politiques et des événements culturels ayant contribué à façonner notre **patrimoine national et local**.

Chambord et son château majestueux, emblème de la Renaissance française ;

Blois et son château royal, incarne Louis XII, « le Père du peuple » dans une période de splendeur et d'intrigues politiques.

De **Fréteval** à **Montrichard**, les batailles ont marqué les pages de notre histoire locale, opposant deux figures puissantes, Philippe-Auguste et Richard Cœur de Lion.

Chaque cité porte les stigmates des épisodes qui l'ont bouleversée. Ainsi, les villes font sortir les événements de leur anonymat.

Heureux, dramatiques, politiques ou militaires... Théâtre de notre histoire, nul besoin d'expliquer plus avant **un fait historique**, la seule évocation de sa ville résume son intrigue.

Au fil du temps, la liste des exemples est longue, je dirais même presque infinie :

La guerre de Troie ; **Le sacre** de Reims
Le siège d'Orléans ; **La chute** de Constantinople
Le traité de Villers-Cotterêts
L'Édit de Nantes ; **La fuite** de Varennes
Les adieux de Fontainebleau ; **La bataille** d'Austerlitz
La Commune de Paris ; **La bataille** de Verdun
Le camp d'Auschwitz ; **L'entrevue** de Montoire
Le massacre d'Oradour-sur-Glane ; **Le discours** de Bayeux
Le Traité de Rome ; **Les accords** d'Évian
L'attentat de Dallas ...

Voici quelques événements historiques, identifiés instinctivement dans notre imaginaire collectif, **grâce aux villes dont elles deviennent la référence.**

Villes qui ont toutes été au **cœur du pouvoir ou de l'actualité**, ne serait-ce qu'un instant, façonnant le cours de notre histoire.

Des rives fertiles du Tigre et de l'Euphrate, où **Babylone et Ninive** ont prospéré à la Grèce antique ;

De **Sparte et Athènes**, berceau de la démocratie et de la tactique militaire, ces cités étaient encore **REINE et ÉTAT.**

Les villes sont souvent le reflet de leur environnement naturel, façonnées par des siècles d'histoire et d'aménagement.

Certaines se dressent fièrement sur les rives des fleuves, où l'eau est **le fil conducteur de la vie économique, sociale et culturelle.**

D'autres, sont profondément marquées par le chemin de fer, ou par leur garnison, **élément incontestable de leur développement industriel ou militaire.**

Et puis, il y a celles **nichées dans les montagnes ou en bord de mer**, qui s'adaptent aux reliefs et où le climat confère une atmosphère unique.

Chaque ville, qu'elle soit **fluviale, ferroviaire, montagneuse ou balnéaire**, raconte une histoire singulière qui enrichit la diversité de notre territoire.

Mais le monde change !

Alors dans ce nouveau monde, comment vivre ou survivre quand on arrive en ville ?

Au début de ce troisième millénaire, nos villes se trouvent à un carrefour déterminant, confrontées à d'immenses défis dont le plus important est sans conteste celui de la **croissance démographique**.

Une véritable explosion vivante qui transforme nos espaces urbains à un rythme effréné.

Pourtant cette adaptation ne doit pas simplement répondre aux exigences quantitatives de la population croissante ; elle doit aussi préserver la **qualité de vie**.

Il y a 60 ans, 30 % de la population mondiale vivait dans des zones urbaines, ce chiffre dépasse aujourd'hui les 56% et il sera de 70% dans moins de quarante ans.

En un siècle, c'est-à-dire une goutte d'eau à l'échelle du temps, la proportion de citadins dans le monde sera passée de **3 sur 10 à 7 sur 10**.

Cette mutation est un défi considérable, associé au fait que l'humanité devrait dépasser les 10 milliards d'individus d'ici la fin du siècle.

Pour ne prendre qu'un exemple, au Nigeria, la seule ville de Lagos, toujours en pleine expansion, abrite plus de 22 millions d'habitants, soit deux fois la population de la Belgique. Ces explosions démographiques soulignent l'ampleur des transformations urbaines à venir dans le monde, avec une pression accrue sur les infrastructures, les ressources et l'environnement, rappelant la nécessité d'une adaptation urgente.

La révolution urbaine est devant nous.

On constate, chaque jour, que la **ville est l'expression de la civilisation, mais aussi le reflet de ses déséquilibres et de ses injustices**.

Mesdames et Messieurs, la ville est bien plus qu'un simple cadre de vie ; **elle est le miroir de notre humanité, capturant nos aspirations et nos contradictions**.

Face aux défis colossaux qui s'annoncent, nous devons agir avec détermination et lucidité. **Cependant, il ne s'agit pas simplement de bâtir ou de reconstruire, mais de ré imaginer la ville comme un espace humain vivant**. Chaque ville a le potentiel pour évoluer vers un modèle de développement durable, où la croissance ne se fait pas au détriment **du bien-être collectif**.

Si la ville est la bonne échelle pour **l'échange et l'ouverture aux autres**, chaque ville est unique et c'est ce qui fait sa fierté et sa richesse.

De nombreux jumelages rassemblent nos villes et nos villages, ces mariages heureux relient des populations diverses, des peuples différents tout en respectant **leurs identités et leurs cultures indispensables** à l'épanouissement humain.

LA VILLE, LA VIE, LE MONDE

C'est bien Rome, la ville éternelle qui nous adresse ce message d'espérance et d'ouverture aux autres.

Urbi et Orbi quand on parle à la ville, on s'adresse au monde entier.

Je vous remercie.